



Chapelle saint-Loup
6 rue du prieuré
33 450 Saint-Loubès

Exposition du 27 janvier
au 09 février 2017
Entrée libre

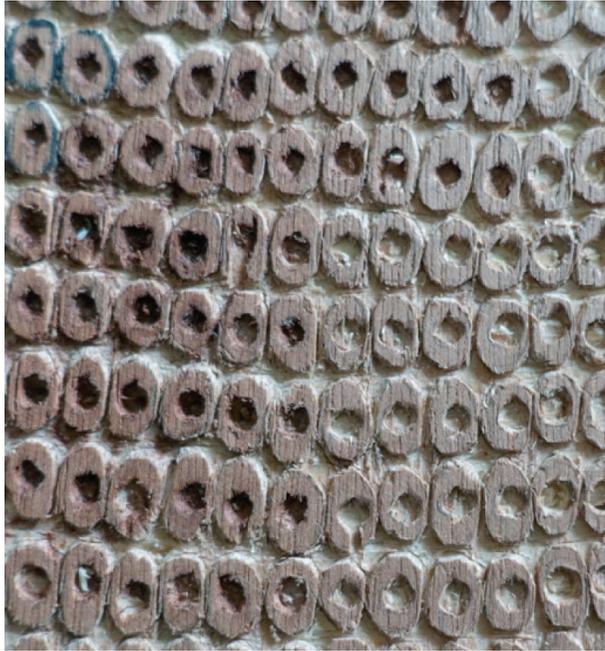
Les samedis et
dimanches de
14 h à 18 h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

2ème semaine
Mardi, mercredi, jeudi
de 14 h à 19 h

Les mardis et jeudis
nocturne jusqu'à 21 h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88



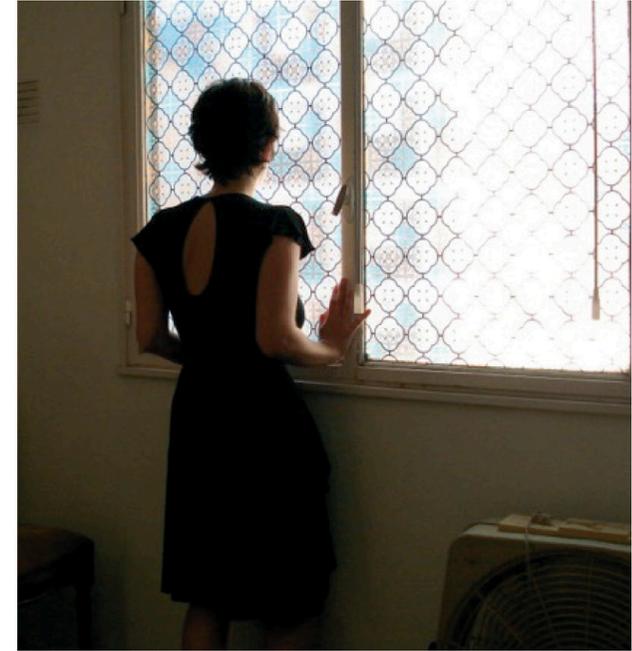
EXPOSITION

Agnès Torres Anna Feillou

Gestes, sans fin

du 27 janvier au 09 février 2017

Chapelle Saint-Loup



Gestes, sans fin

J'ai invité Agnès Torres qui invité Anna Feillou.

La chapelle Saint-Loup est le lieu d'une rencontre entre ces deux femmes, l'une plasticienne, l'autre réalisatrice de films documentaires, où chacune interroge l'acte créatif de l'autre. Cette exposition est aussi le lieu d'un croisement de sens où les gestes sans fin d'Agnès - matérialisés par ses installations, ses dessins et ses photographies et ceux d'Anna - renouvelés pour une autre lecture de son film intitulé *Éffacée/Borrar*, s'accompagnent pour former un tout.

Chacune construit l'espace entre le temps, des accumulations d'instant, de gestes et de rythmes pour échapper au néant.

Le film d'Anna Feillou *Éffacée/Borrar* sera diffusé deux fois durant le temps de l'exposition à l'atelier du prieuré attenant à la chapelle : Une première fois le soir du vernissage, **le vendredi 27 janvier, séance à 20h** et une autre **le dimanche 5 février, séance à 16h**.
Durée du film : 56 mn

Siona Brotman



Chapelle saint-Loup
6 rue du prieuré
33 450 Saint-Loubès

Exposition du 27 janvier
au 09 février 2017
Entrée libre

Les samedis et
dimanches de
14 h à 18 h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

2ème semaine
Mardi, mercredi, jeudi
de 14 h à 19 h

Les mardis et jeudis
nocturne jusqu'à 21 h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

Les invitées et cette exposition



Agnès Torres vit et travail à Bordeaux. Après une formation de danseuse, elle s'oriente vers les arts plastiques, d'abord à l'École des Beaux- Arts d'Angoulême puis obtient un Master en Arts plastiques à Bordeaux.

Elle participe à de nombreuses expositions tant personnelles que collectives depuis 1994. Son travail est présent dans les collections publiques et privées.

Fondatrice de l'association Diffractis qui depuis 2006 en Gironde, Agnes s'attache à proposer au public des temps de rencontre avec l'art et les artistes de manière nomade, et dans des lieux intimes.

Cette artiste sensible aux problèmes du monde, s'est par ailleurs engagée dans le débat d'idées par sa participation de longue date à l'Association des Amis du Monde Diplomatique. De manière plus spécifique, en tant qu'artiste, elle a inscrit l'association Diffractis dans le soutien à des organisations telles que la FRAAP (fédération des associations d'artistes plasticiens) et le CAAP. Ces champs de réflexion l'ont amenée à organiser 2014, une série de workshops intitulés « Mais que mangent les artistes? » et constituent la base d'un travail à plus long terme d'entretiens et d'images en cours. Dans la même logique, elle s'est engagée dans le collectif Cum Mensa dont l'objet est de travailler artistiquement sur les problématiques liées à la place de l'art et de l'artiste dans la cité.

Enfin, Agnès Torres pratique le chant, la musique électroacoustique et le yoga qui sont devenus pour elle des outils complémentaires d'ancrage dans le sensible.

Prolonger la rencontre avec ces sites > <http://www.agnes-torres.eu> <http://diffractis.fr> <https://mqmla.wordpress.com>



Anna Feillou vit à Bordeaux. Après des études en sciences économiques, des rencontres décisives l'ont conduite par glissements successifs vers le Cinéma. Au sein du Collectif Têtes à clap, puis de l'Atelier documentaire de La Fémis et de la Résidence d'écriture de Lussas, son goût pour le cinéma documentaire s'est développé au fil de différentes réalisations collectives et personnelles.

Elle est l'auteur, depuis 2004, de plusieurs films documentaires tournés en Europe et en Argentine et dont certains *Un exil espagnol*, *Jacques, Jean-Bernard et Jean*, et *Aux Capucins* ont été diffusés à la télévision. *Effacée/Borrar*, produit par la société bordelaise Marmita films, a notamment été présenté lors du Festival de Cine inusual de Buenos Aires en 2015. La façon dont les individus s'inscrivent dans le monde (par la lutte, l'exil ou encore la mise en retrait), ainsi que le rapport entre désir individuel et mouvement collectif sont des motifs qui habitent son travail.

Active au sein d'ATIS (association des auteurs de l'image et du son de la Région Nouvelle-Aquitaine) elle participe à la mobilisation de la Boucle documentaire qui rassemble les associations nationales et régionales d'auteurs-réalisateurs autour de la défense du Documentaire de création. Elle est lectrice pour la Bourse Brouillon d'un rêve documentaire de la SCAM, et a co-rédigé avec Elisabeth Clément pour Films en Bretagne la publication professionnelle « Production documentaire, un regard hexagonal ».

Actuellement, elle prépare un film, provisoirement intitulé *La Digue*, dans un territoire situé à la jonction de l'Adour et de l'Océan, des Landes et du Pays Basque, et porteur d'une forte histoire sociale et industrielle.

Gestes, sans fin constitue, sur l'invitation de la plasticienne Agnès Torres, sa première participation à une exposition d'art contemporain.

Prolonger la rencontre > <http://www.auteurs-aquitaine.fr/anna-feillou/>



Chapelle saint-Loup
6 rue du prieuré
33 450 Saint-Loubès

Exposition du 27 janvier
au 09 février 2017
Entrée libre

Les samedis et
dimanches de
14 h à 18 h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

2ème semaine
Mardi, mercredi, jeudi
de 14 h à 19 h

Les mardis et jeudis
nocturne jusqu'à 21 h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

Agnès Torres



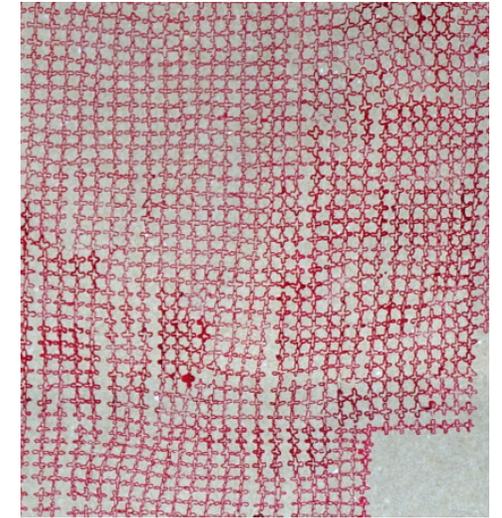
Pallium Fil de coton et tulle, détail



Dessin



Armure de chine, détail



Dessin, détail

Agnès Torres

Agnès dessine, brode, grave et photographie autre chose que les choses, ou alors de toutes petites choses et les fait devenir autre chose.

Par accumulation de gestes elle organise des fragments et s'intéresse à leur déformation continue.

Les incidents que l'on perçoit, comme un laisser aller de la main qui dessine et s'écarte un moment du chemin initial pour ensuite retrouver l'organisation première, insufflent une vitalité à chaque élément du dessin. Le mouvement et la vibration de chaque structure dessinée pourrait se répandre de façon exponentielle au delà de la feuille.

L'artiste « *marque la limite en cachant la rupture* », c'est ainsi que la déchirure d'un espace, qui est matérialisée par une broderie blanche, vient désigner l'ouverture alors que le support reste intacte mais qu'il s'en trouve transformé. D'autre fois elle investit l'espace en le revêtant d'une surface presque organique, rythmée de broderies et de transparences, engageant le regard à s'accommoder.

La minutie des œuvres conçues par la plasticienne transfigure son rapport au temps. Agnès Torres propose de concevoir le monde à travers sa surface, sa peau et lui prodigue des soins, des extensions, soigne ses cicatrices, referme ses ouvertures. Elle investit la matière en déposant par ses geste sans fin les vides et les pleins des surfaces explorées.



Chapelle saint-Loup
6 rue du prieuré
33 450 Saint-Loubès

Exposition du 27 janvier
au 09 février 2017
Entrée libre

Les samedis et
dimanches de
14 h à 18 h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

2ème semaine
Mardi, mercredi, jeudi
de 14 h à 19 h

Les mardis et jeudis
nocturne jusqu'à 21 h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

Anna Feillou



Quelques images extraites du film *Effacée / Borrar*

Effacée / Borrar

Anna Feillou est amoureuse de Buenos Aires. Sur une période de dix ans, elle filme les habitants, les rencontres, l'ambiance de cette ville. Ce film est d'abord fait de la matière vivante de cette capitale, les sons, les bruits et les musiques, les regards, les mouvements, l'anonymat et puis l'intime du contre-jour, de la chambre. Le récit se construit d'après une nouvelle écrite par Anna. À travers la voix de l'auteur, dans la langue du lieu, s'installe une transparence, une prose poétique plus large qui le sous-tend. Ce film documentaire est né de la volonté d'offrir le visage cinématographique d'un texte littéraire : l'histoire d'une femme qui, peu à peu, s'efface du monde.

« Cela commence dans les cafés, où les serveurs ne la voient pas. Puis ses mots se mettent à perdre leur poids, devenant inaudibles pour le reste du monde. Ce sont ensuite les objets qui se dérobent à sa prise : elle en perd les contours, le son, le goût... »

Anna Feillou filme de près l'oreille de l'amoureux, le corps des danseurs de tango, filme de loin la ville bruyante, le geste de ceux qui passent dans l'encadrement d'une fenêtre. Elle photographie l'intimité ténue dans la pénombre préservée, maintenue par le temps d'une image fixe. Elle capte la découverte, l'étrangeté d'un pays à travers les lumières d'un voyage.

La réalisatrice rythme son film d'une conversation avec l'amie comme une ode à la vie. Le texte devient une expérience sensible pour considérer la perte de tout ce qui est là.

